

ADRAR

Que mangent nos enfants dans les cantines scolaires

Il existe plus de 250 cantines scolaires réparties à travers le vaste territoire de la wilaya d'Adrar. La plus éloignée se trouve à 950 km du chef-lieu.

Au niveau des daïras, des repas froids composés de pain, de fromage accompagné souvent d'un fruit ou de morceaux de chocolat sont distribués aux écoliers, faute d'infrastructures adéquates où l'équipement fait défaut. Parfois même pas de réfrigérateur pour entreposer les produits fragiles.

Cette distribution se fait tout simplement dans les classes. Quant à la préparation de cette collation, elle s'effectue soit dans la loge du gardien, le bureau du directeur ou dans le réfectoire prévu à cet effet. Dans certaines écoles des ksour, le goûter est servi dans la cour. Le menu quotidien n'échappe pas à la routine : pain, fromage, chocolat, yaourt ou fruit et parfois des œufs bouillis. Il faut également noter que certaines cantines ne dis-

posent même pas d'une balance et la pesée des produits (fruits) sont tributaires de la bonne foi du fournisseur. Le taux journalier attribué à chaque élève ne dépasse guère les 35 DA. La circulaire ministérielle prévoit du lait pour chaque enfant à prendre le matin avant les cours mais cette pratique est rare.

Dans certaines cantines qui dépendent des ksour, équipées, des repas chauds à base de pâtes ou de légumes secs sont proposés. La viande est rare aussi. Le service est assuré par des agents non qualifiés qui relèvent du filet social. Les produits d'entretien font cruellement défaut, les APC ne jouent pas le jeu. Dans cette région de l'Algérie profonde où la majorité des parents sont démunis, ces cantines de proximité semblent être un don du ciel, encore faudrait-il penser à améliorer les repas et songer surtout à créer les infrastructures et les équiper.

E. H. S.



Photo : D. R.

TIZI-OUZOU

La centrale thermoélectrique sera-t-elle délocalisée ?

En dépit de son annonce à l'APN par le Premier ministre, des craintes de délocalisation pèsent sur le projet de construction d'une centrale thermoélectrique à Azeffoun.

Annoncé depuis deux ans, le projet de construction d'une centrale thermoélectrique à Azeffoun, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, «prend l'allure de l'arlésienne», selon les termes de la lettre d'interpellation adressée au Premier ministre Ahmed Ouyahia par le D^r Boudarène, député RCD de la circonscription de Tizi-Ouzou. Et pour cause, aucune suite n'a été donnée à la demande d'inscription de cet investissement introduite au mois de septembre 2008 par le wali auprès des services du gouvernement. Et depuis, silence radio autour d'un projet structurant qui ne manquera pas, s'il vient à être réalisé, de renforcer les capacités énergétiques de la wilaya et la création de plusieurs centaines d'emplois. Une situation qui ne manque pas de nourrir inquiétude et appréhensions parmi des élus locaux et parlementaires de

la wilaya qui ne cachent pas leur pessimisme de voir aboutir l'inscription et la réalisation de ce projet, craignant même sa délocalisation. Intervenant à la suite des élus de l'APW qui sont, à plusieurs reprises, montés au créneau en plénière de l'assemblée, pour interpellier le wali de l'époque qui s'était voulu rassurant quant à l'aboutissement de ladite demande, le D^r Boudarène vient d'interpeller par écrit le Premier ministre Ahmed Ouyahia, qui, l'on se rappelle, a même affirmé, lors de la présentation de sa déclaration de politique générale à l'assemblée nationale, que la wilaya de Tizi-Ouzou a bénéficié d'un projet de centrale thermoélectrique. Une déclaration qui n'arrive, visiblement pas, à dissiper les craintes du député.

Le D^r Boudarène, las d'attendre, au même titre que d'autres élus, de voir les pro-

pos du Premier ministre suivis d'effet et traduits en termes d'inscription sur la liste des projets du gouvernement, ira jusqu'à assimiler la déclaration d'Ahmed Ouyahia à «un simple effet d'annonce». «Pire, avant de voir le jour que déjà vont bon train les conjectures sur les raisons de la probable délocalisation du projet au motif qu'il sera localisé sur un terrain à haute potentialité agricole». Un argument qui ne tient pas la route et ne repose sur aucune base juridique puisque la «législation algérienne prévoit, pour des projets d'intérêt public et national, la possibilité de déclarer les terrains agricoles pour les transférer vers le domaine industriel. Une possibilité qui a trouvé un prolongement dans la circulaire n°553 du 11 novembre 2009 qui a été adressée aux walis par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural», précise l'auteur de l'interpellation. «Une circulaire que vous avez abrogée par l'instruction n°001 du 19 avril 2009 et dans laquelle

vous avez défini les démarches à suivre pour le transfert des terres agricoles à des fins d'équipements publics.

Les commissions de wilaya créées à cet effet se sont trouvées confrontées à d'énormes difficultés, c'est pourquoi vous avez demandé par le biais de la circulaire du 19 septembre dernier aux services concernés de traiter les dossiers en instance», dira encore à l'adresse du Premier ministre le député qui reviendra sur le travail préalable effectué par les autorités locales et la commission de choix de terrain qui a donné son accord pour le terrain qui a été proposé suite à quoi une demande d'inscription du projet a été présentée par le wali auprès du gouvernement en novembre 2008. «A ce jour, aucune réponse officielle n'est parvenue aux services de la wilaya», s'indigne le parlementaire qui s'interroge sur le sens à donner au silence des pouvoirs publics concernés.

S. A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Célébration de la Journée arabe contre l'analphabétisme

Dans la journée de samedi dernier, Sidi-Bel-Abbès a célébré la Journée arabe contre l'analphabétisme. Les cours dispensés concernent 18 540 apprenants en 2010. L'analphabétisme dont le taux était de 21,7% les années passées enregistre un recul et passe à 13,73% actuellement. Auparavant, seules les personnes âgées étaient motivées pour suivre des cours d'alphabétisation, mais maintenant, elles sont plus jeunes, âgées entre 30 et 35 ans qui ont rejoint leurs aînées pour apprendre à lire et à écrire. 23 apprenants ayant suivi en 2010 des cours ont pu rejoindre des centres de formation pour décrocher un diplôme permettant leur insertion dans le monde actif.

C'est grâce aux différentes stratégies mises en œuvre par l'Etat depuis trois ans déjà et aux campagnes de sensibilisation que le nombre des apprenants a considérablement augmenté et que les 30-45 ans se sont rapprochées des différentes écoles dispensant des cours permettant à la société de se libérer peu à peu du fléau de l'ignorance. Il convient de rappeler que cette journée a été célébrée dans la localité de Ras-El-Mâ qui détient la 3^e position au vu du nombre de ses apprenants, après la localité de Sifsef, alors que la wilaya de Sidi Bel-Abbès arrive en tête.

A. M.

100 kg de kif saisis à Sid-Ali-Boussidi

Dans la nuit de vendredi à samedi, alors que l'Algérie est secouée par de violentes émeutes, la gendarmerie de Sidi-Bel-Abbès redoublant de vigilance a réussi à réaliser sa plus belle prise de drogue en interceptant 100 kg de kif traité abandonnés par des trafiquants à bord d'un véhicule qui a pris la fuite sur l'autoroute Est-Ouest, à l'entrée de la localité de Sidi-Ali Boussidi.

Pensant que les services de sécurité avaient fort à faire ailleurs avec les émeutes qui ont enflammé plusieurs wilayas du pays, et s'attendant à leur absence sur l'autoroute, un ou des narcotrafiquants à bord d'une voiture en provenance de Maghnia ont tenté de véhiculer 100 kg de kif vers probablement la wilaya d'Oran.

Mais arrivés à l'entrée de la localité de Sidi-Ali Boussidi et apercevant au loin les lumières du dispositif de la gendarmerie, le ou les narcotrafiquants ont jeté quatre cabas contenant des plaquettes de kif traité, le tout d'un poids de 100 kg, avant de prendre la fuite pourchassés par les gendarmes. Le véhicule est parvenu à se fondre dans la nuit noire. Le ou les narcotrafiquants et le véhicule sont activement recherchés. Il y a lieu de signaler que la gendarmerie reste très présente sur l'autoroute Est-Ouest afin de dissuader le terrorisme routier et les crimes de tous genres.

A. M.

TIARET

Des solutions pour la préservation du boulisme

Entamée depuis quelques mois, la démolition du boudrome de Tiaret par les responsables locaux pour en faire un jardin aquatique, au titre d'une opération de réhabilitation de l'ancien minizoo, n'a pas été sans faire réagir certaines parties dont la fédération de boulisme. Celle-ci a saisi officiellement le ministre de la Jeunesse et des Sports lequel a dépêché deux inspecteurs centraux en la personne de MM. Naâmane

et Guerchouche, afin de s'enquérir sur place de la situation et du coup trouver une issue pour la préservation de cette discipline qui se réjouit d'avoir enfanté des joueurs de renom à l'image de l'actuel vice-champion du monde Khaled Zoubéidi. A l'issue d'une entrevue jugée bénéfique avec le wali, suivie d'une visite à l'ancien boudrome en chantier, les représentants du MJS, accompagnés du directeur de la jeunesse et des

sports, ont eu une longue discussion avec la ligue et les associations concernées. Ainsi, en attendant l'aménagement ou la création d'un espace approprié pour les compétitions professionnelles, l'idée de réserver des terrains au sein des différentes structures du secteur a réconforté les jeunes boulistes visiblement attachés à leur sport préféré.

Mourad Benameur